

Chapitre XIII : LA COMPOSITION [ponara]

En Kotava, la composition est un procédé couramment employé. Toutefois, il est soumis à quelques principes limitatifs.

A : La composition simple [opelafa ponara]

Cette composition unit deux substantifs entre eux. Elle obéit aux principes suivants :

- chacun des substantifs conserve sa forme propre. Toutefois, si le caractérisant commence par une voyelle et le caractérisé se termine par un « -a » final, cette dernière lettre tombe
- le caractérisant précèdera le caractérisé
- le nouveau substantif ainsi formé est du genre du caractérisé
- les substantifs susceptibles de se composer doivent avoir entre eux un **rapport transitif** (préposition « va »), **génitif d'appartenance** (préposition « ke »), **génitif de contenu** (préposition « dem »), **de destination** (préposition « tori ») ou **de but** (préposition « ta »).

Ex : **winkawidava** = *widava ke winka* (ville de province)
tieiaxe = *iaxe va tie* (usine à gaz)
fadxabilaga = *bilaga tori fadxa* (tasse à café)
suterabruxa = *bruxa ta sutera* (plume pour écrire)

B : La composition-fusion [jesa ponara]

On appelle ainsi la composition qui permet de fusionner ensemble en un même mot un substantif et son épithète. Cette composition-fusion est régie par les règles suivantes :

- l'épithète doit être unique
- l'épithète précèdera le substantif fusionné
- l'épithète se fusionne à la forme radicale (à la forme entière s'il s'agit d'un adjectif verbal)
- conservation d'un « -a » euphonique final sur un épithète à finale -af si le substantif débute par une consonne

Ex : **pulodavertuma** = *pulodafa vertuma* (régime parlementaire)
bemaneva = *bemafa neva* (livre scolaire)

C : La composition à fonction adverbiale [tumugeasa ponara]

En Kotava, la composition est notamment beaucoup utilisée en fonction adverbiale, pour exprimer une temporalité ou pour exprimer une idée de progressivité principalement.

1) La composition adverbiale temporelle

A la manière des séries adverbiales, il est possible d'adverbialiser ensemble un adjectif-composant (démonstratif, collectif, indéfini, etc.) et un substantif à idée temporelle, dès lors que l'expression temporelle normale serait introduite par la préposition « ba » (à), « bak » (pendant) ou « remi ».

Les principaux substantifs concernés sont :

<i>bartiv</i>	heure	<i>viel</i>	jour	<i>afiz</i>	jour
<i>verast</i>	seconde	<i>safta</i>	semaine	<i>vanafiz</i>	aube
<i>wexa</i>	minute	<i>aksat</i>	mois	<i>gazda</i>	matin
<i>gemelt</i>	moment	<i>tanda</i>	an, année	<i>riel</i>	matinée
<i>oula</i>	instant	<i>nom</i>	crépuscule	<i>miafiz</i>	midi
<i>ugal</i>	temps	<i>miamiel</i>	minuit	<i>kiel</i>	après-midi
<i>sare</i>	époque	<i>miel</i>	nuit	<i>siel</i>	soir

ainsi que leurs dérivés en « -cek ».

Ex : **kotbartivon** = *ba kot bartiv* (toutes les heures)
kotgazdon = *ba kota gazda* (tous les matins)
betsareon = *bak bete sare* (de tous temps, à n'importe quelle époque)
batoulon = *ba bata oula* (en ces instants)
mekgemelton = *ba mek gemelt* (à aucun moment)

Il est également possible de combiner les prépositions « mali » (depuis) et « kali » (jusqu'à) avec des adverbes temporels.

Ex : **maliarinton** = *mali arintaf viel* (depuis hier)
kalieldeon = *kali eldef viel* (jusqu'à demain)
maliabrotcion = *mali abrotcif ugal* (depuis longtemps)

2) La composition adverbiale de progressivité

Nous l'avons déjà rencontrée à plusieurs reprises dans les chapitres précédents.

Elle exprime qu'une action est progressive et répétitive. Elle utilise le redoublement d'un mot. Le premier terme est à l'état radical, avec éventuelle conservation d'un *-a* euphonique si le second terme débute par une consonne, tandis que le second est affecté par les suffixes (notamment adverbial).

Ex : *barbaron* (trois par trois)
abicabicon (petit à petit)
kalikalion (à grand pas)
tuveltuvelon (de porte en porte)